

«À quoi sert l'utopie ? À cela : elle sert à avancer ».

L'Amérique Latine à nouveau comme laboratoire d'une société solidaire



Edgar Morin est à nouveau de retour sur le territoire latino-américain. L'espace latino-américain constitue toujours un espace plus souple et flexible que le lourd sol occidental, européen, nordaméricain. Morin l'a su toujours. Un espace plus apte à l'expérimentation innovatrice, aux tentatives éducatives profondes en marche vers une nouvelle conception de société plus salubre, édifiée à l'aide d'une pensée systémiste et complexe, qui focalise sur la reliance, au lieu de sur la séparation et la disjonction. Une société penché vers le choix métamorphique de survie face au dilemme de l'abîme, dilemme qui affecte notre monde actuel en crise, bien formulé par Morin dans son ouvrage *Vers l'abîme?* (Ed. de l'Herne, Paris, 2007), qui

sera bientôt publié en espagnol, traduit précisément par l'auteur qui écrit ces lignes. Selon Morin : « *Quand un système est incapable de traiter ses problèmes vitaux, soit il se désintègre, soit il est capable, dans sa désintégration même, de se métamorphoser en un système plus riche, capable de traiter ces problèmes* ». L'option de l'Amérique Latine serait celle de la métamorphose, du « feed-back négatif du second ordre » comme le dirait Anthony Wilden.

Cette fois, Edgar Morin, ou plutôt, ses idées planétaires, reliant, complexifiantes, finalement éthiques, civiques, **débarquent à Bogotá, en Colombie**. Cette fois au d'un programme académique le second semestre de l'année 2009, à l'Universidad Militar Nueva Granada de Bogotá. C'est cette fois Sergio Nestor Osorio, *Directeur Académique Chaire-Humanitas Edgar Morin : penseur planétaire*, qui est en charge du projet. Cette Université avait déjà publié un numéro **sur Complexité et Bioéthique**, dans la Revue Latinoaméricaine de Bioéthique. Vous pouvez trouver le programme académique détaillé sur le lien suivant : <http://agenda.universia.net.co/umng/2009/08/26/catedra-humanistas-edgar-morin-pensador-planetario>.

L'Amérique Latine à nouveau comme laboratoire d'une société solidaire, complexifiante, comme projet d'une société future qui prene part par la survie au lieu de par l'auto-destruction, à travers une régénération éducative, puis citoyenne, puis éthique. L'Amérique Latine comme seul espoir dans « la nuit globale obscure de l'âme ». La voix éthique de Morin cachée derrière ses citations constantes de Machado, *marcheur, il n'y a pas de chemin, le chemin se construit en marchant*, connecte avec cette autre voix éthique issue du continent latino-américain où l'insupportable et le sublime se tendent la main, avec espoir, celle d'Eduardo Galeano : « *L'utopie est à l'horizon. Je fais deux pas en avant, elle s'éloigne de deux pas. Je fais dix pas de plus, elle s'éloigne de dix pas. Aussi loin que je puisse marcher, je ne l'attendrai jamais. À quoi sert l'utopie ? À cela : elle sert à avancer* ».

Nous félicitons cette nouvelle initiative éducative qui a lieu à Bogotá, Colombie.

Alvaro Malaina

Sécrétaire Générale Association pour la Pensée Complexe (APC)